

surmontée du chiffre 25 ; ces cadets, sabres menaçants au côté, aux épaulettes dorées, aux casques flamboyants, évoluant en des marches et des contre-marches militaires avec une précision parfaite ! Il y avait là un tableau digne de l'attention d'un maître.

Et ces vingt mille ouvriers qui, en présence du même Archevêque et de ces visiteurs distingués, sont venus, aux pieds du même monument, par un beau soir rempli d'étoiles au firmament et de lampes sur la place publique, protester de leur attachement à notre sainte Mère l'Eglise et à ses chefs spirituels. Quel entrain, quel enthousiasme les animent ! A pleins poumons, ils crient : Vive Mgr Bégin ! Vive le Pape ! Vive le Sacré-Cœur ! Des deux mains, ils applaudissent celui qui lit l'adresse en leur nom, Mgr l'évêque auxiliaire, le Rév. Père Lelièvre, dont les discours sont remarquables d'esprit patriotique et de bons conseils. Honneur à ces braves ouvriers, qui ne craignent pas d'affirmer leurs sentiments religieux partout et toujours !

Il y aurait bien à parler encore de la réception du clergé, du concert à l'Université, de la messe pontificale à la basilique, des différents banquets. Disons, pour ne pas être trop long, que tout le programme des fêtes fut exécuté avec une perfection que l'on ne voit guère que dans la vieille cité de Champlain.

Nous ne doutons pas que Mgr Bégin ne se soit ressenti comme rajeuni et réconforté par tant et de si brillantes démonstrations.

Notons encore les magnifiques réponses de Sa Grandeur aux adresses qui lui furent présentées. Une idée se détachait, il nous semble, de tous ces discours : « Enfants de Québec, soyez attachés à votre religion, à votre langue, à vos coutumes françaises ! » — Qu'il nous faisait plaisir d'entendre un tel conseil tomber des lèvres du représentant le plus autorisé de notre foi et de notre race.

Parmi les inscriptions, qui ornaient la basilique de Québec, en ces jours de fêtes, il en est une qui nous a particulièrement frappé. Elle se lisait comme suit : *Post multos annos, corona.* — Oui, une belle couronne de gloire au ciel, après beaucoup d'années passées sur terre à nous diriger dans les voies